

des Princes &c. Janvier 1706. 29

N O U S n'avons pas été peu étonnez d'ap-
prendre par divers avis, que vous aviez reso-
lu de renouveler, pour une somme d'argent
qui vous étoit dûë, votre prétendue *Capitu-
lation Espagnole*, & quoi qu'on nous ait assu-
ré de ce dessein il y a longtems, nous n'avons
pourtant pas voulu y ajouter foi, vû l'inju-
stice du cas, ne pouvant nous figurer que con-
tre votre avantageuse Neutralité & votre Al-
liance perpétuelle avec nous, vous voulussiez,
sans nécessité, mais de votre propre mouvement
& pour un gain servile, assister nos ennemis
ouverts, vous allier avec eux, renoncer à votre
neutralité, & au Traité perpétuel conclu avec
nos Prédecesseurs, & dans le commencement de
notre Règne nous fournir matière d'un juste res-
sentiment contre vous, sans vous en avoir ja-
mais donné le moindre sujet; outre que vous
vous rendriez responsables envers la postérité,
& vous attireriez son blâme. Cela & diverses
autres raisons que votre pénétration pourra pré-
voir, font que nous ne pouvons encore ajou-
ter foi au susdit bruit. Et cependant nous ne
fautions nous empêcher de vous exhorter par
la présente, à ne pas donner dans un dessein si
pernicieux; c'est pourquoi le St. Greuth vous
declarera notre volonté & notre intension là-
dessus; persuadez que vous l'écourerez, & ajou-
terez foi à tout ce qu'il vous dira de notre part.
Donné à Vienne dans notre Palais Impetial le
15. Octobre 1705 & de notre Règne le premier:
Signé, JOSEPH, EMPEREUR.

Lettre de
l'Empereur
aux Cantons
Catholiques.

On ne peut pas disconvenir que cette let-
tre ne soit très fiere, & conçûe d'un stile
souverain envers ceux qui doivent faire
consister toute leur gloire à obéir. Elle peut
don-